

T 450, 9

Le Frère et la sœur dans le bois

un homme et femme malheureux
sept
beaucoup d'enfants , elle-lui dit il faut
en-faire---agarer---deux — le-matin--lui---les
prend---fille-et garçon les--emmène au-bois
la-fille avait entendu-la-nuit--la
conversation. Elle conserve pain et le-long-du
chemin leffrisent . au-bois---le-père-dit faisez
votre-faix ici , moi plus--loin . Tant-que-vous
ent cogner---vous bougerez pas . — sabot-percé
pendu--au-faîte--d'un arbre---le-vent
Eh ! papa, *fagueli*, etc.
Ils s'approchaient du-côté du-sabot
la-fin¹--nuit--arrive , voient--un-sabot.
Ils---marchent arrivent---chez eux
bien---tard---leur---mère avait--fait--bouillie
mangent elle-dit---si-mes pauvre-petits
en-avaient . — Par-la chatounière--de-la
porte--maman , par-la-chat
On-les fait entrer fera les mener-plus
loin — ils les entendent mais la
petite garde son-pain leffrise
mais les oiseaux le--mangent — Egarés
cette--fois , las de-marcher —
la fille le garçon-dit---que-jai-soif ma-sœur . —
Ils marchaient trouvent---bauchetons :
ou--y a--t-il---fontaine ? Il-ny-en-a
que--deux , une fait--venir cerf-et
lautre--bœuf — nimporte . la petite
disait---**ne-ne-bois--pas** , il--boit devient
bœuf . petite--jolie aussi prend--ses
jarretières , en-fait--une--attache-et
le-menait--par les cornes . Il-mangeait
et-lui lui--bouffait--dans-la-bouche
nourrie de-son-souffle².
[2].....³
Elle---grandit près du---château
seul avec sa mère
du roi qui-la---voyait Quelle jolie

¹ = était complètement tombée.

² = Il la nourrissait de son souffle.

³ La première ligne du deuxième f. a disparu en raison de l'effritement du papier.

filles ! Il s'approche---lui---parle se-marier.
Oh roi vous marier avec---moi misère
— **Pas se marié** J'ai peur-que-mon--frère---soit--malheureux !
— Jamais , heureux dans un-pré , herbe-et-eau.
Elle-se--décide . Guerre , le-roi-part . la mère⁴
maltraitait , pain de cendre , laissée enceinte
accouche , la-jette--en-puits avec-son-garçon
Au fond---il-y avait-une--chambre où elle-élevait
son-enfant . le roi revient----demande---sa
femme , puis oublie le---bœuf---gras après-qq
voit
années , a--envie de-le-manger pour-se--retablir
il dit Jean va-me--chercher--le-bœuf , tue-le
Il-y-va . — le bœuf--s'approche--du puits

Eh ma-sœur (bis)
voilà-Jean qui vient me chercher
Pour-me--piquer-au-cœur
ma-tendr joli-sœur (bis)

Eh ! mon frère (bis)
Te sais bien [c'que le roi a dit
Qu'il aurait soin de toi
Jusqu'à la mort⁵].

Jean-effrayé revient--et-dit ça — Pierre y va,
avec-fusil , armes .— Il-revient effrayé
Il-y--va-lui-même :
quest-ce-que--ça--veut-dire
on descend---au---fond--du-puits
trouve----femm----et---fils.
heureux reconnus.
fait---tuer----sa-mere

Vu⁶

⁴ = la belle-mère.

⁵ La formulette est illisible à partir de Te sais bien ... Entre crochets carrés le texte rétabli grâce au relevé de M. Ms 55,7, Net 2.3, Formulettes, T 450- 451, textes, f. 8, pièce 16. Sur le relevé : Ma tendre sœur (bis), seulement.

⁶ Sous vu et en- dessous en travers du f. : Faguéli, faguélo/ Frère joli/ Peyronnette.

Transcription

Un homme et une femme malheureux [avaient] beaucoup d'enfants, sept.

Elle lui dit :

— Il faut en faire agarer deux.

Le matin, lui les prend, fille et garçon, les emmène au bois.

La fille avait entendu la nuit la conversation. Elle conserve du pain et, le long du chemin, l'effrise.

Au bois, le père dit :

— Faites votre faix ici, moi plus loin. Tant que vous entendrez cogner, vous bougerez pas.

[C'était un] sabot percé, pendu au faîte d'un arbre [et que] le vent [agitait].

[.....]

— Eh ! papa, *fagueli*, etc.

Ils s'approchaient du côté du sabot. La fin⁷ nuit arrive ; ils voient un sabot.

Ils marchent, arrivent chez eux bien tard.

Leur mère avait fait de la bouillie. [Les parents] mangent. Elle dit :

— Si mes pauvres petits en avaient !

— Par la chatounière de la porte, maman, par la chatounière !

On les fait entrer.

[.....]

La mère :

— Faura les mener plus loin !

Ils les entendent, mais la petite garde son pain, l'effrise , mais les oiseaux le mangent.

Egarés cette fois, las de marcher, le garçon dit :

— Que j'ai soif, ma sœur !

Ils marchaient, trouvent des *bauchetons* :

— Où y a-t-il une fontaine ?

— Il n'y en a que deux, une fait venir cerf, l'autre bœuf.

— N'importe !

La petite disait :

— Ne bois pas !

Il boit, devient bœuf.

Petite jolie aussi prend ses jarretières, en fait une attache et le menait par les cornes.

Il mangeait et lui, lui *bouffait* dans la bouche, nourrie de son souffle⁸.

[2].....⁹

Elle grandit près du château du roi, seul avec sa mère, qui la voyait :

— Quelle jolie fille !

Il s'approche, lui parle [de] se marier.

— Oh ! roi, vous marier avec moi, misère ?... J'ai peur que mon frère soit malheureux !

— Jamais ! [Il sera] heureux dans un pré [avec de l'] herbe et [de l'] eau.

Elle se décide.

⁷ = *était complètement tombée.*

⁸ = *Il la nourrissait de son souffle.*

⁹ *La première ligne du deuxième f. a disparu en raison de l'effritement du papier.*

Guerre. Le roi part.
La mère¹⁰ maltraitait [la jeune femme] ; [elle lui donnait un] pain de cendre.
Laisée enceinte, elle accouche.
Elle la jette en un puits avec son garçon.
Au fond, il y avait une chambre où elle élevait son enfant.

Le roi revient, demande sa femme, puis oublie, voit le bœuf, gras. Après quelques années, il a envie de le manger pour se rétablir ; il dit :
— Jean, va me chercher le bœuf, tue-le.
Il y va.
Le bœuf s'approche du puits :

— *Eh ! ma sœur (bis)*
Voilà Jean qui vient me chercher
Pour me piquer au cœur
Ma tendre joli' sœur (bis)

— *Eh ! mon frère (bis)*
Te sais bien c'que le roi a dit
Qu'il aurait soin de toi
*Jusqu'à la mort*¹¹.

Jean, effrayé, revient et dit ça.
Pierre y va, avec fusil, armes.
[.....]
Il revient, effrayé.
[Le roi] y va lui-même :
[.....]
— Qu'est-ce que ça veut dire ?
On descend au fonds du puits, on trouve femme et fils.
Heureux, [ils se sont] reconnus.
[Le roi] fait tuer sa mère.

*Recueilli [à Sauvage, commune de Beaumont-la-Ferrière] s. d. auprès de Peyronnette, [É.C. : Marie Mathias, née le 27/01/1849 à Garchizy, journalière, mariée à Poiseux avec Maurice Perronet, né le 18/08/1846 à Beaumont-la-Ferrière, charretier, résidant à Sauvage, Cne de Beaumont-la-Ferrière]. Titre original : Poucet*¹². *Arch., Ms 55/7, Feuille volante Peyronnet/12 (1-2).*

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 9, p. 127 (Débute par T 327, Catalogue, I, n° 22, vers. J, p. 315).

¹⁰ = la belle-mère.

¹¹ Relevé par M.. Voir T 450- 451, *Formulettes, textes, Ms 54/2, pièce 16, f.5. Sur le relevé : Ma tendre sœur (bis), seulement*

¹² À la plume, en travers du f. 1 et au milieu : à voir Poucet [T 327, 16, *Peyronnet*]/ Vu pour frère joli